

Réserve Naturelle Baie de Saint-Brieuc

Au sommaire :

Actualités



- ▶ Des vœux à nos lecteurs
- ▶ Sup amor
- ▶ Groupe scientifique
- ▶ Shellfish and birds
- ▶ Les laridés de la baie

Dossier thématique

Le courlis cendré

Les rubriques :

Vu et à voir

Zoom : d'une expo à une réserve

Découvrir : la directive oiseaux



Des vœux à nos lecteurs

Chaque année, à pareille époque, toute l'équipe de la réserve naturelle souhaite aux lecteurs de la lettre ses meilleurs vœux. En décembre 2002, nous formulons nos meilleurs vœux à nos 170 lecteurs. L'année suivante nous les souhaitons à nos 370 lecteurs. Cette année, vous êtes 479 à nous lire tous les deux mois.

C'est donc très sincèrement que les 2700 bernaches cravants, les 5000 bécasseaux, les 2300 huîtres pies, les canards pilets, chipeaux, colverts, siffleurs, les courlis cendrés, les barges rousses, l'ensemble de la faune et de la flore et l'équipe de la réserve naturelle vous présentent

leurs meilleurs vœux pour 2005.

SupArmor

Les métiers de l'environnement et plus particulièrement de la protection et de la gestion de la nature attirent de plus en plus de jeunes. L'équipe de la réserve naturelle étaient donc présents durant les 3 jours du forum "Sup'Armor" consacré aux formations post-baccalauréat. Ces trois jours ont permis à de nombreux étudiants de rencontrer et de discuter avec des gestionnaires d'espaces naturels.

Groupe scientifique

Le groupe scientifique de la réserve naturelle regroupant 27 experts en écologie s'est réuni en novembre pour faire le point des études réalisées, en cours ou programmées en 2005 sur la réserve naturelle. Ce fut l'occasion de présenter pour Claude Le Bec de l'IFREMER une étude sur l'incidence des apports microbiologiques en fond de baie, et pour Laurent Dabouineau le projet de recherche sur les parasites et pathogènes de la coque.

Shellfish and birds

Protéger et gérer les espèces les plus remarquables du patrimoine naturel nécessite un suivi des ressources alimentaires nécessaires au maintien de ces espèces. La relation coquillage-oiseau est donc un élément essentiel dans les chaînes alimentaires du fond de baie.

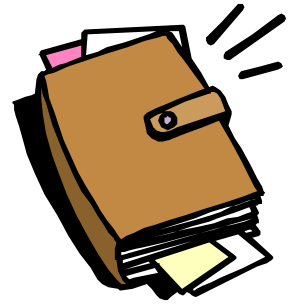
Outre les études sur le comportement alimentaire des oiseaux entreprises dans le cadre du réseau des réserves naturelles côtières (lire p 6), une synthèse de nos connaissances sur la biologie des coques et des relations coque-huître fera l'objet d'une participation conjointe avec la baie de Somme, au colloque qui se tiendra en mars 2005 en Hollande. Une publication dans la revue scientifique "Journal of sea Research" est également envisagée.

Les laridés de la baie

En baie de Saint-Brieuc, comme dans tous les grands sites ornithologiques, la plupart des espèces d'oiseaux sont très régulièrement dénombrés par l'équipe de la réserve naturelle et par les membres du GEOCA (Groupe d'Etude Ornithologique des Côtes d'Armor). Mais on attache souvent assez peu d'importance à la famille des laridés qui regroupe mouettes et goélands. Le dernier recensement national de tous les laridés remonte à l'hiver 1995-1996 et le dernier en baie de Saint-Brieuc en 1997. Un nouveau recensement national a été organisé cet hiver afin de mieux connaître les évolutions des différentes espèces (certaines en augmentation d'autre en forte régression) et a permis de refaire une évaluation précise de nos mouettes et goélands de la baie.



Le dossier thématique :



Le courlis cendré est un oiseau facile à reconnaître : perché sur ces grandes pattes gris-bleu, c'est le plus grand des "limicoles" européens, affublé d'un long bec caractéristique. Oiseau des milieux humides, son plumage rayé de gris, de brun et de blanc le rend plutôt discret mais une fois dans les jumelles, on ne peut le confondre qu'avec son cousin le courlis corlieu, beaucoup moins commun.

Bref le courlis cendré, c'est le bonheur de l'ornithologue débutant !



Dossier thématique



Nom : **Courlis cendré**
 Nom latin : **Numenius arquata**

Ordre : **Charadriiformes**
 Famille : **Scolopacidés**

Taille : **51 à 61 cm**
 (dont 9 à 15 cm pour le bec)
 Envergure : **89 - 106 cm**

Noms étrangers : **Curlew (Angl.), Grosser Brachvogel (All.), Zarapito real (Esp.), Chiurlo maggiore (Ital.) et Wulp (Neerl.)**

Dimorphisme sexuel :
 (caractères permettant de différencier mâle et femelle)
très peu de différences. Les femelles (675-950 gr) sont sensiblement plus grandes que les mâles (575-800 gr) et leur bec est un peu plus long, cela restant difficile à observer sur le terrain.

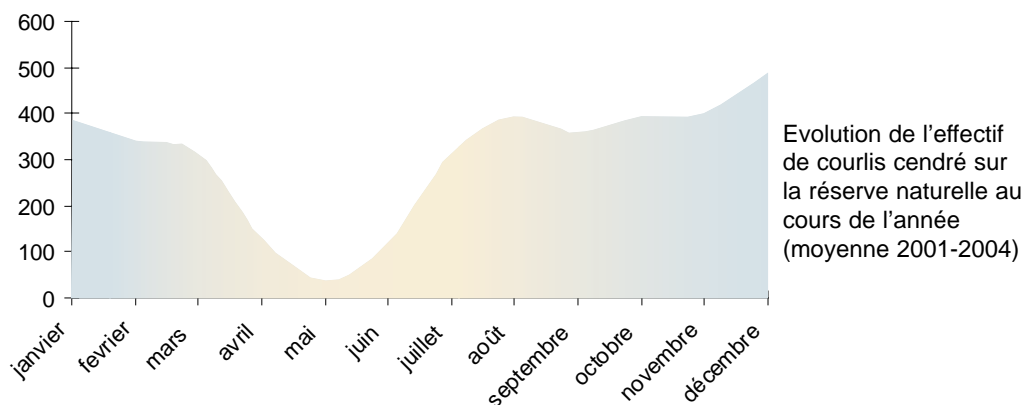
Signature du titulaire
 le Préfet





S'il est observable facilement toute l'année sur la baie, le courlis n'est pourtant pas un oiseau marin. En effet dès la fin du mois de février, les adultes cherchent un marais, une prairie herbeuse, une lande ou une tourbière pour s'y reproduire. La végétation ne doit pas y être trop haute pour permettre au couple d'avoir une parfaite couverture visuelle de son territoire. En avril, la femelle pond 3 à 5 œufs que les adultes couvent pendant 4 semaines. Les poussins nidifuges, c'est-à-dire qui quittent le nid après l'éclosion, suivent leurs parents à la recherche de nourriture. Durant cette période, les courlis se nourrissent surtout d'insectes, de lombrics, d'araignées et de larves.

Dès la fin du mois de juin, lorsque les jeunes sont élevés, les courlis migrent partiellement et se retrouvent sur le littoral, les estuaires, les vasières et les champs situés à proximité.





Au repos à marée haute, le courlis arpente calmement la vasière à marée basse. On le voit marcher enfonçant son bec tous les 2 ou 3 pas pour en ressortir sa nourriture. Son régime alimentaire varie quelque peu ; il se nourrit principalement de vers, de mollusques et de petits crustacés

que son bec, très sensible à l'extrémité, permet d'aller chercher profondément. Parfois, pour aller chercher un arénicole (vers marin voir La Lettre n° 11), il est capable d'enfoncer sa tête jusqu'aux yeux. Il lui arrive même d'aller rincer sa nourriture dans la filière ou dans une flaque si celle-ci est trop sableuse.



Une espèce en régression :

En France, les principales populations nicheuses de courlis cendré occupent la plaine d'Alsace, la Lorraine, le Val de Saône, la Normandie et la Bretagne, pour environ 2000 couples nicheurs.

Le courlis cendré est une espèce en régression constante en Bretagne. Les Monts d'Arrée constituent le dernier bastion de ce grand limicole qui ne compte plus aujourd'hui (effectifs de 1995) que 70-80 couples nicheurs.

Depuis 1993, s'est mis en place différents types d'opérations agri-environnementales visant à préserver les milieux de landes et de prairies humides dans les Monts d'Arrée. Ces premières mesures ont été montées à l'initiative du Parc d'Armorique, qui s'est également chargé de leur suivi et de leur animation locale. Ces dispositifs sont mis en oeuvre sur le principe de la contractualisation avec les exploitants agricoles qui perçoivent une prime pour l'entretien de manière traditionnelle de ces milieux. Même si ces mesures ont permis de remettre à disposition du courlis cendré des sites favorables à sa nidification et à l'élevage des jeunes, seule une étude (prévue dans les années à venir par le Parc Naturel Régional d'Armorique) permettra de dire si l'objectif d'augmenter la population de courlis cendré nicheur dans les Monts d'Arrée est atteint. Affaire à suivre ...

Le courlis cendré est une espèce chassable en France malgré son statut légal de protection en Europe.



Un programme national "Courlis" :

Depuis le mois d'octobre, la réserve s'insère dans un programme national visant à mieux connaître les exigences alimentaires du courlis cendré au cours de la période hivernale. 6 réserves naturelles, réparties sur la façade Manche-Atlantique, vont tenter de comprendre les éléments explicatifs du comportement alimentaire de l'espèce. Par exemple, il a déjà été démontré que le rythme d'activité dans les estuaires de la Somme et de la Seine différait très fortement en liaison probable avec les activités humaines, notamment la chasse très développée en baie de Somme.

Etymologie :

c'est sans nul doute son long bec incurvé vers le bas qui lui a valu son nom scientifique :

Numenius :

du grec *neos* = nouveau et *mene* = lune, référence à son bec en croissant de lune

arquata :

du latin *arcuata* = courbé en arc.

Les mots courlis en français, curlew en anglais et chiurlo en italien sont des onomatopées de son cri.

Attention Cousin :



En France le courlis cendré ne peut être confondu qu'avec son cousin le courlis corlieu (voir *La Lettre n° 1*).

Légèrement plus petit, il possède un bec plus court et moins arqué ainsi qu'un large sourcil sombre sur la tête.



Le courlis corlieu, contrairement à son cousin qui est un migrateur partiel, n'est pas visible toute l'année en baie de Saint Brieuc. Il effectue de grandes migrations de la taïga de l'Europe du Nord aux côtes africaines.

On peut l'observer en baie en avril-mai et juillet-août lors de ses haltes migratoires. Plus farouche que le courlis cendré, cherchez le près des herbues de l'anse d'Yffiniac où il est toujours prêt à se réfugier au moindre danger.

En Europe, il existe 2 autres cousins du courlis cendré : le courlis nain et le courlis à bec grêle. Le premier, qui niche à l'est de la Sibérie, hiverne au nord de l'Australie, il est donc extrêmement rare en Europe. Le second est très très rare également mais pas pour les mêmes raisons puisqu'il s'agit d'une des espèces les plus menacées d'Europe.



Vu... et à voir

Au comptage du 17 décembre il y avait :

2700 bernaches cravant
1150 canards siffleurs
700 canards colverts
110 canards pilet
19 canards souchet
70 sarcelles d'hivers
150 tadornes de Belon
2350 huîtriers pies
430 courlis cendrés
110 tournepierres à collier

120 bécasseaux sanderlings
12 barges à queue noire
1 combattants variés
5 hérons cendrés
3 grèbes castagneux

Les mauvaises conditions météorologiques n'ont pas permis le décompte de bon nombre de limicoles.

Mais aussi,

1 hibou des marais le 01/10, 1 bruant des neiges le 31/10, 1 spatule blanche le 01/11, 1 oie rieuse le 03/12, 1 hirondelle rustique le 05/12, 1 tadorne casarca le 20/12, et la présence de bernaches "nigricans" et "hrota" (voir La Lettre n°12) durant les mois de novembre et décembre.

Le 11 décembre, en dortoir en baie, il y avait :

16 150 mouettes rieuses
450 goélands argentés
250 goélands cendrés
8 goélands marins
et 470 goélands indéterminés

Prochains comptages ornithologiques
(rdv Maison de la Baie) :
dimanche 16 janvier à 9h (comptage wetlands)
lundi 31 janvier à 8h15
lundi 14 février à 8h30

Zoom sur...

d'une exposition à une réserve



Il y a tout juste 30 ans, en décembre 1974, avec la réalisation d'une exposition sur les richesses naturelles de l'anse d'Yffiniac, naissait l'idée d'une réserve naturelle. Ces promoteurs allaient créer un "Groupe d'Etude et de Protection de la Nature" (GEPN devenu en 1998 Vivarmor-Nature). Il faudra 24 ans pour que cette idée se concrétise avec la publication du décret de création de la réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc.

Bon anniversaire à tous ces précurseurs !

Le projet de réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc est né il y a tous juste 30 ans, en décembre 1979. Il ne se concrétisera que 24 ans plus tard.

Découvrir La directive Oiseaux

Il y a tout juste 25 ans, en 1979, l'adoption de la directive oiseaux marque le premier engagement de l'Europe pour la conservation de la nature. C'était la première législation en la matière, créant un réseau cohérent de Zone de Protection Spéciale (plus de 4000 sites aujourd'hui). Ceci a permis de reconnaître que conserver les oiseaux, notamment les espèces migratrices, passait nécessairement par une collaboration à l'échelle internationale suivant des règles communes à tous les pays.

En 1992, l'adoption de la directive habitats donne une nouvelle impulsion pour la désignation de sites essentiels pour la sauvegarde des milieux les plus vulnérables d'Europe. L'ensemble des sites désignés au titre de ces deux directives forme le réseau Natura 2000.

Les actions de conservation mises en place dans le cadre de la directive oiseaux ont considérablement amélioré le statut de nombreuses espèces d'oiseaux les plus menacées d'Europe. Mais ce constat comporte des lacunes.

La mise en œuvre reste encore inachevée dans plusieurs états européens. En dehors des nouveaux états membres, la France est en dernière position du classement en nombre et en surface des sites classés en Zone de Protection Spéciale. Plus globalement les dernières statistiques du BirdLife International sur l'évolution des espèces naguère communes se dégradent. C'est un indicateur important mettant en évidence le déclin global de la biodiversité en Europe durant ces dernières décennies. L'inversion de cette tendance nécessitera un engagement fort de tous les états membres. L'objectif du sommet de Göteborg en 2001 est de stopper le déclin de la biodiversité d'ici 2010.

En savoir  : Sur le site internet, dans la rubrique "Natura 2000", vous permet dans savoir sur les directives "oiseaux" et "habitats".

<http://www.reservebaiedesaintbrieuc.com>

L'aigrette garzette est une des espèces inscrites à la directive oiseaux.

Conception et réalisation de la lettre :

Alain Ponsero & Justine Vidal

Relecture :

Sylvie Rousseau

Impression :

CABRI

Crédit photographique :

Philippe Pulce, Alain Ponsero, Yannick Cherel

Abonnement :

vous pouvez recevoir tous les deux mois la lettre d'information gratuite de la Réserve Naturelle sur simple demande, soit par mail soit par courrier.



Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

Réserve Naturelle
site de l'étoile
22120 Hillion
téléphone/fax : 02.96.32.31.40
messagerie : reservenaturelle@cabri22.com
site : <http://www.reservebaiedesaintbrieuc.com>



CABRI
3 place de la résistance
BP 4402
22044 St-Brieuc
Téléphone : 02 96 77 20 00
Télécopie : 02 96 77 20 01
Site : <http://www.cabri22.com>
Email : accueil@cabri22.com



VivarmorNature
10 Boulevard Sévigné
22000 St-Brieuc
Téléphone/fax : 02 96 33 10 57
Site : <http://asso.wanadoo.fr/vivarmor>
Email : vivarmor@wanadoo.fr